
LIVRE TROISIÈME.
CONTENANT LES PRÉPARATIONS
CHIMIQUES DES MINÉRAUX.

CHAPITRE PREMIER.

*Des Préparations des Terres & des Bols, & par occasion
de l'Huile de Briques.*

J'AI commencé le premier Livre de cette troisième Partie de ma Pharmacopée, par la préparation chimique des Plantes & de leurs parties, parce qu'on les trouve sur la surface de la terre qui les produit, & qu'elles se présentent d'abord à nos yeux. J'ai immédiatement après parlé de la préparation des animaux, pour lesquels les autres productions de la terre, de la mer & de l'air, ont été faites; il est temps que je parle de la terre, qui est la mere nourrice, la base & le centre de toutes les choses créées, & que je donne les préparations des principales substances qu'elle contient dans son sein, que quelques-uns ont nommé *monde subterrané*, & lesquelles tous les Auteurs ont enfermées dans la généralité des minéraux.

Je ne m'arrêterai pas ici à la lotion des terres ni des bols, puisque cette préparation appartient à la pharmacie galénique, je dirai seulement en passant que les grandes lotions emportent ce que les terres ont de salin, & que les lotions n'étant pratiquées que pour séparer les terres de leurs parties sablonneuses, ou de leurs autres impuretés, on peut sans altérer les vertus de ces terres, satisfaire à ce dessein, en les triturant & passant par le tamis de soie, sur la toile duquel le sable & les autres impuretés s'arrêteront.

On peut toutefois humecter d'eau ou de décoctions cordiales, les terres argilleuses, ou les bols qu'on veut broyer sur le porphyre ou les pétrir en forme de petits pains, pourvu qu'on ne mette qu'autant d'eau qu'elles en peuvent absorber.

On tire des terres argilleuses, & notamment de celles de Lemnos desséchées, un flegme & un esprit aigrelet, recommandé pour provoquer les sueurs, en les distillant par la cornue au fourneau de reverbère clos. On peut aussi préparer des magistères de ces terres, en les dissolvant dans l'esprit de sel, ou dans celui de nitre, & les précipitant avec du sel de tartre résolu en liqueur; lequel s'unissant à ces esprits acides, fait qu'ils abandonnent le corps qu'ils avoient dissous; ou en y versant dessus beaucoup d'eau commune, laquelle affoiblissant les mêmes esprits, produit un pareil effet.

Mais la violence que ces esprits font à la terre en dissolvant, ne lui étant

pas avantageuse, non plus que la dissipation de ses parties salines, qui arrive par la jonction des mêmes esprits, & par les lotions qu'il y faut employer pour emporter leur acrimonie, je suis assuré que ces argilles prises dans leur mine & passées au tamis de soie, valent incomparablement mieux; car elles retiennent la qualité particulière qu'elles ont de dessécher & resserrer, de résister à la pourriture des humeurs, & même aux venins & à la malignité des fièvres, de résoudre le sang caillé & de provoquer les sueurs, & elles sont en état de produire principalement tous les bons effets qu'on en promet contre les diarrhées & les dysenteries.

Préparation de l'Huile de Briques ou des Philosophes.

La longueur & la grandeur du feu nécessaire à la distillation de cette huile, tenant les briques assez long-temps rougies, & en état d'être pénétrées de l'huile d'olives, & d'en retenir l'aquosité & la terrestréité, je ne vois pas qu'il soit à propos de les rougir par avance pour les éteindre dans l'huile, comme tous les Auteurs l'ont enseigné; mais j'estime que les ayant rougies, pour consumer l'humidité étrangère qu'elles pourroient avoir contractée, on peut se contenter de les piler chaudement, & de faire absorber à cette poudre autant d'huile d'olive qu'elle en pourra sucer; ce qu'ayant fait, on en remplira environ les trois quarts d'une cornue de grès environnée de lut; laquelle ayant placée au fourneau de reverbère clos, & y ayant adapté & bien luté un grand récipient, on en fera la distillation par un feu gradué, continué & poussé de même que j'ai dit pour la distillation du crâne humain, & pour plusieurs autres semblables. On peut rectifier l'huile distillée sur de nouvelle poudre de briques dans une nouvelle cornue au bain de sable par un feu gradué, pour la rendre plus pure & plus subtile.

Vertus de l'Huile de Briques.

Cette huile est fort pénétrante, elle digère, résout, meurit & amollit les matières, les dispose à supuration; elle est de grande efficace en onction contre la paralysie, les rhumatismes, les sciaticques, & toutes sortes de gouttes. Elle appaise la douleur des dents & celles des oreilles; elle fait aussi mourir les vers, & détache la pituite des poumons, la donnant par gouttes parmi des remèdes propres.

C H A P I T R E I I.

Des Préparations des Eaux.

L'UNE & l'autre Pharmacie emploient tous les jours l'eau de fontaine & celle de rivière à plusieurs usages, sans même leur donner aucune préparation; on est même obligé en certains lieux de se servir de celles des puits,